

Le manuscrit de Rembrandt

Adaptation Céline Duhamel du livre *Rembrandt Kabbaliste* de Raoul Mourgues

Mise en scène et scénographie : Patrick Courtois

*Avec. : Céline Duhamel, Patrick Floersheim en alternance avec Jean-François Vlérick
Costumes : Rick Dijkman*

Durée du spectacle : 1h10

CONTACTS

PRODUCTION / TOURNEE :

Sabine Desternes + 33 (0) 6 11 91 38 57

diffusion@courantsdartprod.fr / www.courantsdartprod.com

PORTRAIT DE REMBRANDT



Rembrandt Harmenszoon van Rijn naît en 1606 dans la Hollande prospère du XVII^e siècle. Il deviendra en quelques années un peintre d'exception, un artiste qui échappe à tous les critères habituels de mesure et d'évaluation. Pour la postérité, son œuvre est un défi, sa vie un mystère, sa peinture une référence.

D'année en année, de commande en commande et de tableau en tableau, Rembrandt invente son "clair-obscur" qu'il exploite également à travers l'art de la gravure. Génie de la lumière, il éclaire un visage, une main, un objet.

Maître absolu, Rembrandt incarne le mythe créateur qui révèle ses songes et ses méditations sur le sens de la destinée humaine. Il est considéré comme le meilleur peintre de l'âme qui n'ait jamais existé.

Rembrandt a réalisé près de 400 peintures, 300 eaux fortes et 300 dessins. La centaine d'autoportraits qu'il a réalisés tout au long de sa carrière permet de suivre son parcours personnel, tant physique qu'émotionnel.

Rembrandt meurt en 1669, usé, ruiné.

Rembrandt fait partie intégrante de la mémoire collective et du patrimoine culturel universel. A travers les siècles il touche les plus grands artistes, déchaîne les passions et révèle en chacun de nous sa part d'humanité.

RESUME DE LA PIECE

Vrai document ou récit fictif ? Après de nombreuses recherches, le mystère du « manuscrit de Rembrandt » reste entier.

L'un des plus illustres peintres de tout les temps, Rembrandt, le chercheur, le visionnaire, l'orgueilleux, se réincarne ici avec ses coups de gueule sur la vie, la mort, l'amour, les guerres, l'argent, le sexe. Autant de questions que nous nous posons tous.

Stella, qui l'accompagne dans « *Le manuscrit de Rembrandt* », nous soufflera-t-elle les réponses ?

Découvrez la vie intense d'un artiste majeur à travers une œuvre poétique et philosophique qui nous transperce et nous changera assurément.

NOTED'INTENTION DE L'ADAPTATRICE

« **Le manuscrit de Rembrandt** » est adapté du livre « *Rembrandt Kabbaliste* » traduit par Raoul Mourgues, aux éditions « La Baconnière » (Suisse).

Raoul Mourgues a-t-il véritablement traduit un manuscrit de Rembrandt qui lui aurait été confié comme il est précisé dans la préface ou le poète a-t-il usé d'un prétexte pour nous livrer le message spirituel qui transparaît dans l'œuvre de Rembrandt, le visionnaire ? Mais alors pourquoi se présenter en simple traducteur quand il aurait pu recevoir les honneurs dus à ce texte fort et sensible ?

Quant aux spécialistes de la peinture, ils s'accordent... pour admirer la gigantesque production du génie, mais aussi pour s'interroger sur l'inspiration et le mystère qui se découvre à force d'acuité dans les célèbres obscurités de Rembrandt.

Bouleversée par le livre, j'ai choisi de recueillir l'essence de ce testament

philosophique, dont le questionnement sur les choses et les hommes sont toujours d'actualité, pour le théâtre. Je me suis éloigné de la forme du monologue d'origine propre au ton testamentaire pour créer un « duologue » dans le but d'incarner la nécessité impérieuse qui pousse l'homme à faire le constat de sa vie avant de passer sur « l'autre rive ». C'est *Stella* qui interpelle ici le vieil homme.

Stella : Vous ? Moi ? Un ange ? La mort ? Les femmes qu'il a aimées ? L'inaccessible étoile ? Peut-être seulement sa propre quête de connaissance ?

Sous l'influence de cette présence, *Rembrandt* raconte, par le dedans, sa vie à la fois illustre et obscure avec ses passions et ses coups de gueules.

“Il faut être mort plusieurs fois pour peindre ainsi” dit Van Gogh à propos de l'œuvre de Rembrandt. De même, je me suis inspirée d'une expérience personnelle de « mort imminente » comme on dit, pour transmettre au public la sérénité de la clarté indescriptible qui succède à l'obscur.

*Il côtoie la terre
Elle, le ciel*

*Il est l'Homme
Elle est la Femme*

*Il est l'artiste
Est-elle sa muse ?*

*Tandis qu'il observait les humains
Elle lui apprenait qu'il est des anges*

*Il s'appelle Rembrandt Van Ryn: un
fleuve et un incendie
Il la nomme Stella: l'inaccessible étoile*

*Il souhaite rester pour durer...
Elle le mène vers l'éternité...*

Céline Duhamel

NOTE DE MISE EN SCENE

Un manuscrit inconnu, une adaptation comme un éloge et pourtant bien plus.

S'il y a bien une chose qui surprend chez un artiste, c'est sa vision du monde!

C'est encore plus frappant chez Rembrandt. 62 autoportraits ! Et sur chacun ce regard qui transperce, de plus en plus profond. Comme si ce regard n'avait fait que s'aiguiser au fil des ans.

Bien sûr, il vexe le petit bourgeois, dont la pauvreté de l'âme est dévoilée sur la toile malgré son habit de prince. Bien sûr, il offense la science reléguée au second plan face à l'implacable réalité du corps pourrissant d'un anonyme. Bien sûr, ces traits cachés dans l'ombre qui nous oblige, nous aussi, à mieux fouiller l'obscurité. Mais que cherche-t-il, ce regard qui va plus loin ... que la mort ?

Une trace d'infini peut-être !

Pourtant ses origines ne peuvent mentir. C'est un homme profondément ancré dans le concret. Ses lettres de créance(s) en attestent ! Concret au point de savoir en rire jusqu'à l'autodérision au grand plaisir des spectateurs. Alors cette clairvoyance est aussi une malédiction. Celle de vivre avec cette conscience qui ravit et effraye.

J'ai vu ce spectacle comme une préparation au départ. Comme la dernière journée qu'il nous reste pour terminer le manuscrit d'une vie entière consacrée à peindre une toile qui restera inachevée. Comme l'occasion de vivre ce moment intime et surprenant où la crainte fait place à la sérénité.

C'est d'une manière plus que différente que les personnages vivent intensément la lutte entre le refus de partir et l'espoir d'un au-delà !

Je veux ce spectacle comme un moment de vie dans toute sa fulgurance et non comme une mémoire. Patrick Courtois

LE METTEUR EN SCENE : PATRICK COURTOIS

Après quatre années d'études au Conservatoire National de Bruxelles, Patrick Courtois, joue **« Crucifixion dans un boudoir turc »** au Petit Odéon. Puis il fréquente la Comédie Française (**« Monsieur Chasse »** de Feydeau, **« La Comédie des musiciens »** de Lully, **« La Guerre de Troie n'aura pas lieu »** de Giraudoux...), le Théâtre des Célestins à Lyon...

Il joue également dans **« Dormez je le veux ! »**, **« Restons Courtois »**, **« La Trilogie des Coufontaine »** de Claudel, **« Le Grand Macabre »** de Ghelderode, **« Ne te promène donc pas toute nue »** de Feydeau, et participe à **« La flûte enchantée »** de Mozart sous le chapiteau du Cirque Alexis Gruss.

À la télévision, on l'a vu dernièrement dans la série **« Femmes de loi »** sur TF1 et il a écrit et réalisé une série télévisée **« Pat et Pat Papparazzis Anonymes »**.

Au cinéma on a pu le voir dans **« La Rafle »** de Roselyne Bosch et **« Si tu sais le faire, tu peux le faire »** de Christian Merret-Palmair. Il met en scène **« Le plus heureux des trois »** de Labiche, **« Courtes pièces »** de Courteline, **« Les Zoulous »** de J.-L. Sobota, **« Titanik »**, **« Les Marie-Marguerite »**, **« Phèdre à repasser »** de Pierre Dac, **« La Vengeance d'une femme »** de Barbey d'Aurevilly, **« Affreux sales et gentils »**, **« Les liaisons dangereuses »** Le Point-Virgule, les Blancs Manteaux, les Déchargeurs, l'Essaïon, le petit Saint martin à Paris, ont accueilli plusieurs de ses spectacles.

Il intervient également comme coach d'acteurs.

Il joue actuellement dans **« Groucho M »** librement inspiré de Groucho Marx



LES

COMEDIENS



CELINE DUHAMEL

A 15 ans, Céline Duhamel obtient le 1er prix au concours inter-conservatoires de Paris et poursuit sa formation dans les cours Perimony puis Florent dans « la Classe Libre » de Francis Huster en parallèle à une formation aux arts du spectacle. Depuis son plus jeune âge, elle interprète classiques et modernes.

Sa voix chaude et profonde retenue dans de nombreux doublages de films, de séries (voix d'Isabella Rosselini, Kelly Rutherford...), documentaires, publicités ou jeux vidéo vous est forcément familière.

Elle a participé au triomphe de la célèbre comédie musicale *Le Roi Soleil* et au théâtre dans le chef d'œuvre de Choderlos de Laclos : *Les liaisons dangereuses*, joué à Paris, en festivals et en tournées.

Vous avez aussi pu la voir dans plusieurs films comme *Les émotifs anonymes*, *La saison des immortels*, les séries *Profilage*, *Reporter*, *RIS* ... et bientôt dans une nouvelle réalisation d'Henri Helman.

Chaque année, son timbre grave résonne dans de nombreux spectacles : « *La Nuit aux Invalides* » auprès de Jean Piat et André Dussolier, « *Les Orgues de feu* » au Grand Parc du Puy du Fou et aux « *Luminessences d'Avignon* » auprès de Francis Huster et Claude Giraud.

Céline Duhamel est aussi auteure et adaptatrice. C'est en parallèle de sa carrière de comédienne qu'elle découvre le goût de l'adaptation. Depuis, ses créations : *A la Table des Mots* et *Femina Liber* se produisent régulièrement.

Sa dernière adaptation, *Le manuscrit de Rembrandt* est le fruit d'une longue aventure provoquée par un coup de foudre pour la traduction de Raoul Mourgues du livre *Rembrandt kabbaliste*.



Créateur

Né au Pays-Bas, Rick

PATRICK FLOERSHEIM

Patrick Floersheim commence sa carrière dans les années 60, on le retrouve au cinéma dans *Molière* d'Ariane Mnouchkine, *Le pull-over rouge* de Michel Drach, *Diva* de Jean-Jacques Beineix, *Je hais les acteurs* de Gérard Krawczyk, *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, *Frantic* de Roman Polanski, *36-15 code Père Noël* de René Manzor, *Le roi des Aulnes* de Volker Schlöndor, *Rue des plaisirs* de Patrice Leconte, *Virgil* de Mabrouk El Mechri...

Il joue dans *Antigone* de Bertolt Brecht mise en scène Mike Tassimot à la Cartoucherie, *Désir sous les Ormes* d'Eugène O'Neill, une mise en scène de Claudia Morin au théâtre de l'Athénée, *Les femmes de la petite couronne* de Laurent Benegui mise en scène Nadine Varoutsikos au Théâtre d'Epiney sur Seine, *Qui a élu de Niro roi d'Amérique* de Jason Katins au théâtre de la main d'or...

Il est aussi une voix célèbre de doublage : Michael Douglas, Robin Williams, Kurt Russell, Je_ Bridges, Christopher Walken, Ed Harris, Willem Dafoe...

en alternance avec

Jean-François VLÉRICK

Enfant de la balle, il a suivi la formation de Lee Strasberg à New-York, appris d'Eva Saint-Paul le classique, d'Elisabeth Chailloux le tragique, de Philippe Adrien le mythique.



A la télévision, il a tourné récemment dans *Une chance de trop* d'après le roman d'Harlan Coben, réalisation de François Velle. Il a été Géronte, Laertes, Jason, Thésée, Astyanax, Albert Schweitzer... et a été dirigé par Marion Bierry, Michael Cacoyannis,

François Kergourley, Adel Akim, Sotha, Romain Bouteille, Michel Sibra, Mathieu Kassovitz, Michel Fagadau, Nina Companeez, Jacques Doniol-Valcroze...

Costumes : Rick DIJSMAN

s'est installé en France en 2000, il exerce au sein de

Disneyland Paris une fonction de recrutement Spectacle et Artistique.

En 2005, il suit les cours du Greta des Arts Appliqués et obtient son diplôme de Costumier de Théâtre. Depuis 2000, Rick a multiplié les créations de costumes pour divers projets de théâtre, danse et cinéma : Court-métrage *Clown Clown Clan* (Cie In Excelsis, directeur Jean-Pierre Ybert), Spectacle de Joséphine Baker (Cie Tchikpa), *24hrs de la vie d'une Femme*, *Capitaine Tic*, *Alice au Pays des Merveilles*, *Le Vilain Petit Canard* et *Tom Sawyer* (Cie ParciParla mise en scène Freddy Viau), *French Cancan* (Cie High Risk) et bien sûr, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » « Qui es-tu Fritz Haber » par la Cie Les Larrons.



LA PRESSE



Rembrandt

« Moi, je ne comprenais les corps que comme matière à pétrir : de la terre, la glèbe après la pluie » : en imaginant les mots de Rembrandt, âgé et se remémorant son existence, l'actrice Céline Duhamel a écrit dix années durant le texte magnifique de la pièce *Le manuscrit de Rembrandt* qui vient d'être créée à Paris (où elle se donne jusqu'au 29 mars en attendant d'être présentée cet été en Avignon). Le maître, magnifiquement campé par Patrick Floersheim, dialogue avec sa servante, incarnée par l'auteur, qui évoque aussi chacune des compagnes du peintre. Et se métamorphose parfois en allégorie, de l'inspiration, de la mémoire et même de la Lumière.

« Je ne pouvais te peindre - ta carnation, tes blondeurs, tes rougeurs légères - sans avoir envie de coller ma bouche à ce sang à peine rosé qui affleurait sous ta géométrie »... Dans la cave du petit théâtre de l'Essaïon, la voûte nervurée et le mur pelé constituent un décor idéal, sublimé par des jeux d'ombres subtils et des effets de linge blanc saisissants. « J'ai arraché aux profondeurs l'âme qui s'ignore, qui se cache, qui se terre. Je l'ai ramenée au bout de mon regard, au bout de mon pinceau. Je l'ai répandue sur cette boue, l'Homme ! » C'est puissant, digne, intense, sensible, et même, amoureux. Bis.

www.courantsdartprod.com

clicinfospectacles.com

« Le Manuscrit de Rembrandt » à l'Essaïon

Qui saura ?



J'ai vu au théâtre Essaïon « Le Manuscrit de Rembrandt », l'histoire de la dernière journée de la vie de création du grand peintre visionnaire et un témoignage émouvant sur sa vie : l'amour, la création, la religion, la mort... On le voit accompagné d'une femme : une servante ? Sa femme ? L'un de ses modèles ? Qui Saura ?

Rembrandt se réincarne ici pour nous parler de ses sentiments enfouis, d'émotions restées aussi vives et ardentes que ténébreuses : une vie entière consacrée à peindre et dont sa dernière toile qui restera inachevée.

Les personnages, incarnés sur scène par des comédiens excellents, vivent intensément leur refus de partir, alors que l'œuvre n'est pas achevée... Excellente mise en scène, tout ce qu'il faut pour un joli spectacle.

Allez voir cette belle petite pièce enrichissante. Si vous aimez Rembrandt vous passerez une bonne soirée et en apprendrez un peu plus sur le génie.

Hughes Marcouyau – Le 26 janvier 2014 – Photos H. Marcouyau



BRUNO PERROUD/COMPAGNE COURANTS D'ART PRODUCTIONS

LE MANUSCRIT DE REMBRANDT

♥ ♥ **ESSAION** 6, rue Pierre-au-Lard (IV^e). **TÉL.** : 01 42 78 46 42
HORAIREs : jeu., ven., sam. à 20 h **JUSQU'AU** 29 mars, relâches
 les 15 et 28 mars **DURÉE** : 1h10

▲ Comédienne, Céline Duhamel a été bouleversée par la découverte de l'essai de Raoul Mourgues, *Rembrandt Kabbaliste* (La Baconnière, 1948). Tout une légende s'est développée autour de ce livre. Certains exégètes ont pensé que ce « testament » était celui du peintre même et qu'un chemin initiatique l'aurait conduit jusqu'à nous. Fascinée, hantée par l'histoire du grand artiste, Céline Duhamel l'imagine au dernier jour de sa vie, visité par une femme au perpétuel sourire d'ange. Une femme et toutes les femmes de sa vie, parmi lesquelles Saskia, bien sûr. Elle interprète ces figures plurielles et uniques avec ferveur, face à Patrick Floersheim dans une mise en scène de Patrick Courtois. ■ **A.H.**

Le Manuscrit de Rembrandt

D'après Raoul Mourgues
 adaptation Céline Duhamel
 mise en scène de Patrick Courtois
 Durée 1h10 Jusqu'au 29 mars
 20h (du jeu au sam) Essaion
 6 rue Pierre au Lard 4^e
 01 42 78 46 42 (15 20 €)

TT Céline Duhamel adapte un livre de Raoul Mourgues, *Rembrandt kabbaliste* (1948) Ce pourrait être un manuscrit de Rembrandt lui-même, écrivant, au soir de sa vie, alors qu'il est dans la misère. Il s'adresse à une femme qu'il a aimée, évoque ses plus grands tableaux. Mais, surtout, il évoque sa quête de l'invisible qui se cache derrière toute réalité, de son amour pour la chair des femmes, de son mépris pour les nantis. Le texte, style, est captivant. Il attire l'attention sur la spiritualité du peintre à l'œuvre dans son art. Patrick Floersheim compose un Rembrandt très crédible et Céline Duhamel lui donne la réplique en incarnant toutes les femmes aimées. Un spectacle que l'on suit de bout en bout avec la plus grande curiosité.

Le Théâtre en clair-obscur

LE MANUSCRIT DE REMBRANDT, adaptation par Céline Duhamel du livre *Rembrandt Kabbaliste* de Raoul Mourgues, mise en scène de Patrick Courtois, avec Céline Duhamel et Patrick Floersheim



Céline Duhamel et Patrick Floersheim

En 1639, le peintre Rembrandt a acquis une grande notoriété et s'installe avec son épouse Saskia, dans une maison bourgeoise de Jodenbreestraat, rue située dans le quartier juif d'Amsterdam. Décision certainement liée à la révélation de la véritable origine de son père, Hermann Gerritszoon, riche meunier sur le Rhin, qui était, en fait, de naissance hébraïque. Suite à cette découverte, l'artiste a laissé un manuscrit relatant son cheminement intellectuel et mystique. Ce document fut traduit en 1948 par Raoul Mourgues, poète catholique et ami d'Israël, sous le titre *Rembrandt Kabbaliste* (édition de la Braconnière, Neuchâtel, Suisse). Céline Duhamel, actrice à la riche carrière (dont l'interprétation de madame de Rosemonde dans les *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos et grande voix du spectacle de *La Nuit aux Invalides* en compagnie d'André Dussolier et de Jean Piat), s'est emparé avec passion de ce texte pour l'adapter au théâtre. Elle interprète le rôle de la servante... ou dernière compagne de Rembrandt. Tel un coryphée, elle assiste et commente cette autobiographie sous forme de confession. Tour à tour sont évoqués ses renoncements, ses révoltes et ses engagements, plus encore ses relations parfois houleuses avec les bourgeois de Flandres, la provocation et les scandales liés à sa vie privée mais aussi et surtout la réminiscence de toute son œuvre avec une prédominance pour sa propre vision christique. Rembrandt est interprété par Patrick Floersheim, acteur et expert du doublage des plus grands acteurs américains. Il utilise sa voix avec toutes les variantes du violoncelle dans un jeu d'une rare intériorité, avec une approche quasi janséniste de cette partition théâtrale.

Cette pièce qui dure une heure un quart n'est pas élitiste, mais exige de la part du spectateur une implication dans cette dernière prière. De même, dans un souci d'une meilleure compréhension, une approche préalable de l'histoire de la vie du peintre et de ses œuvres est à recommander.

On se souviendra longtemps de la scène où l'actrice se dévêt de sa longue robe pour apparaître dans une tunique blanche, image de la femme, la mère, la concubine mais aussi de l'ange qui aide le Maître du clair-obscur à franchir le dernier grand passage après avoir réalisé, à la fin de sa vie, la longue série de ses autoportraits. ■

CONNAISSANCE DES
arts

ACTUALITÉS

c'est de l'art

Théâtre

REMBRANDT, UN AUTO PORTRAIT



Au crépuscule de sa vie, Rembrandt revient sur ses chefs-d'œuvre, telles la *Leçon d'anatomie du docteur Tulp* et *La Ronde de nuit*. Incarné par Patrick Floersheim (ill. : ©DR), le maître hollandais retrace sa vie et théorise son art du clair-obscur dans un dialogue avec Stella, allégorie de l'amour, la conscience et la mort. Partant du mystérieux manuscrit *Rembrandt kabbaliste*, Céline Duhamel ressuscite le peintre qui, « sans toile ni couleur », ne put achever son dernier autoportrait. B. L.

LE MANUSCRIT DE REMBRANDT,
Théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-
au-Lard, Paris, 01 42 78 46 42,
du 9 janvier au 29 mars.

Jean-David Boussemaer

Le Manuscrit de Rembrandt

Mise en scène et scénographie de Patrick Courtois

Avec Patrick Floersheim et Céline Duhamel

Création lumière : Benjamin Boiffier

Du 9 janvier au 29 mars 2014

Du jeudi au samedi à 20h

Tarif : 20 €

Réservation par tél.
01.42.78.46.42

Durée du spectacle : 1h10

Théâtre de l'Essaion
8, rue Pierre-au-lard
75004 Paris
M° Rambuteau ou Hôtel de Ville

www.essaion-theatre.com



Le Manuscrit de Rembrandt - Théâtre de l'Essaion

Du 9 janvier au 29 mars 2014

A l'origine, il est question d'un livre en forme de testament : Rembrandt kabbaliste. Aujourd'hui, la pièce Le Manuscrit de Rembrandt ravive l'énigme de ce texte captivant.

Rembrandt kabbaliste... un texte méconnu, qui aurait été écrit par Rembrandt lui-même, conservé par des kabbalistes avant d'être retrouvé puis traduit par Raoul Mourgues en 1948.

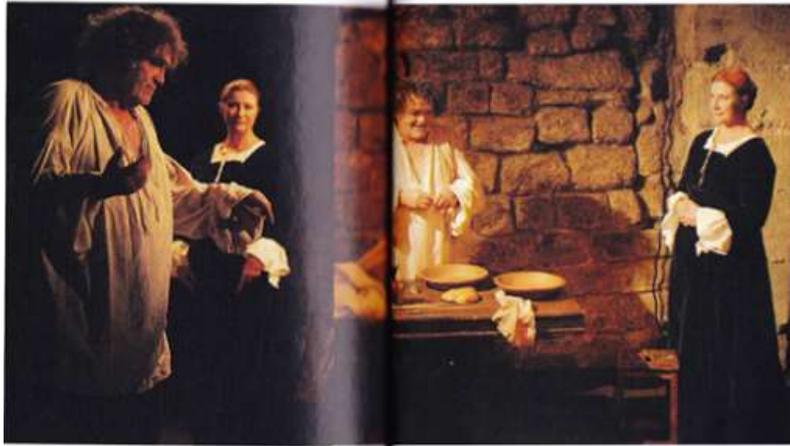
Intriguée par ce manuscrit, la comédienne Céline Duhamel l'a lu et relu pendant des années, tenté d'en recueillir l'essence, ressenti dans toute sa profondeur et toute sa force. Aujourd'hui, elle propose son adaptation théâtrale avec Le Manuscrit de Rembrandt, une pièce qu'elle a créée pour transmettre à son tour la magie de ce texte vibrant, le regard du peintre sur sa vie, l'amour, la création, la religion, la mort.

Une mise en lumière des confidences de l'artiste qui, à l'image de ses œuvres, fascinent par leur humanité et le clair-obscur des pensées...

Un jour, alors qu'on lui offre de prendre tout le contenu d'une bibliothèque, Céline Duhamel s'arrête sur un titre : « Rembrandt kabbaliste ». A cet instant, elle ne connaît rien à l'œuvre de Rembrandt et encore moins les écrits kabbalistes, mais cet ouvrage l'attire, l'intrigue. Elle n'en prend qu'un alors, sans savoir qu'il va compter dans sa vie... Le soir même, Céline Duhamel parcourt la préface, plonge dans la lecture et se retrouve happée par le récit.

Ce texte aurait été écrit par Rembrandt lui-même à la fin de son existence, puis aurait été conservé par Stella, fille d'Ephraïm Bonus, kabbaliste et ami de Rembrandt, avant d'être remis à un groupe d'initiés de la Kabbale. L'écrit serait resté au secret avant d'être traduit par Raoul Mourgues, écrivain français en 1948. Dans le recueil Rembrandt kabbaliste, les confidences de l'artiste-peintre auraient été retranscrites, livrant un témoignage émouvant sur sa vie.

Est-ce un vrai document ou un récit fictif ? tenter de percer les secrets du manuscrit, en rencontrant spécialistes, conservateurs, kabbalistes. Mais faut-il vraiment chercher à connaître la vérité, vouloir le déchiffrer ? En néophyte, Céline Duhamel y recueille ce qui la touche afin de le partager avec un large public. Au fil du temps, les mots trouvent de multiples résonances, les toiles du maître s'éclairent à travers les confidences, ses aveux dépeignent le combat intérieur de l'artiste devant le mystère de la création, en faisant écho à nos questionnements quand il s'interroge sur les hommes, le sexe, la guerre, l'argent, la mort et la religion.



REMBRANDT KABBALISTE EN OFF EN AVIGNON

Sur scène, le comédien Patrick Floersheim incarne le peintre Rembrandt au soir de sa vie. Il répond à une femme, nommée Stella, qui pourrait être toutes celles de sa vie et de ses tableaux. Elle est incarnée par Céline Duhamel, l'auteure de la pièce, qui l'a adaptée d'un livre intitulé *Le Manuscrit de Rembrandt*. Il aurait été écrit par le peintre lui-même, comme un testament philosophique sur sa vie, son œuvre accompagné de réflexions sur la création et la mort, puis transmis à un ami à son décès. Il disparaît alors aux mains d'un groupe d'initiés de la Kabbale avant de réapparaître en 1948 grâce à la traduction de l'écrivain français Raoul Mourgues. Sur scène, les mots de ce Rembrandt réel ou fictif, en résonance avec le clair-obscur de ses toiles, sont à découvrir dans le *off* du Festival d'Avignon.

La pièce est programmée durant le Festival d'Avignon au Théâtre Le Petit Chien, du 5 au 27 juillet 2014, 76, rue Guillaume-Puy, Avignon (84), tél. 04 90 85 89 49.

Vaucluse

matin

le dauphiné

LE MANUSCRIT DE REMBRANDT

C'est inouï, dès la première scène, on y est. A Amsterdam et quasiment dans une toile de Rembrandt (1606-1669). Costumes, décor, lumières, tout concourt à l'ambiance. Arrive le peintre, dans sa vaste chemise blanche. Sa voix nous est connue, Patrick Floersheim double, entre autres, Michael Douglas. Il est un Rembrandt absolument étonnant. Au soir de sa vie, ce peintre visionnaire, l'homme aux 62 auto-portraits, maître du clair-obscur, se confie à Stella. C'est juste-

ment cette comédienne, Céline Duhamel qui, enthousiasmée notamment par son côté spirituel, a adapté le livre de Raoul Mourgues, « Rembrandt kabbaliste », censé être un manuscrit de l'artiste. Témoin et interlocutrice discrète et pourtant très présente, elle l'aide à affronter le grand passage. Ce n'est pas indispensable, mais vous goûterez d'autant mieux cette pièce délicate mise en scène par Patrick Courtois, si vous avez (re) plongé auparavant dans les toiles de Rembrandt.

SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts, des spectacles et des festivals du Sud-Est de la France

Le Manuscrit de Rembrandt, Théâtre Le Petit Chien, Avignon Off du 5 au 27 juillet 2014

Depuis la première représentation le 9 janvier 2014 à Paris, la pièce *Le Manuscrit de Rembrandt* a conquis le public. Les commentaires des spectateurs sont unanimes : ce « duologue » entre le peintre Rembrandt et Stella, la voix qui l'accompagne à la fin de sa vie vers l'autre rive, est bouleversant.



A l'origine, il est question d'un livre en forme de testament : Rembrandt kabbaliste. Aujourd'hui, la pièce *Le Manuscrit de Rembrandt* ravive l'énigme de ce texte captivant.

Rembrandt kabbaliste... un texte méconnu, qui aurait été écrit par Rembrandt lui-même, conservé par des kabbalistes puis traduit par Raoul Mourgues en 1948.

Intriguée par ce manuscrit, la comédienne Céline Duhamel l'a lu et relu pendant des années, tenté d'en recueillir l'essence, ressenti dans toute sa profondeur et toute sa force.

Aujourd'hui, elle propose son adaptation théâtrale avec *Le Manuscrit de Rembrandt*, une pièce qu'elle a créée pour transmettre à son tour la magie de ce texte vibrant, le regard du peintre sur sa vie, l'amour, la création, la religion, la mort.

Une mise en lumière des confidences de l'artiste qui, à l'image de ses œuvres, fascinent par *Autoportrait de Rembrandt*, leur humanité et le clair-obscur des pensées...



A voir au festival d'Avignon

Inspirée du livre *Rembrandt Kabbaliste* de Raoul Mourgues, l'histoire relate les derniers moments du grand peintre. Pièce en clair obscur, d'une grande rigueur et exigence, interprétée par Céline Duhamel qui en a fait l'adaptation et Patrick Floersheim, acteur d'une grande intériorité.



France Bleu **Vaucluse** / JUILLET 2014

Le manuscrit de Rembrandt invité de France Bleu Vaucluse dans le "OFF dating" de Nathalie Mazet

LE PETIT CHIEN

LE MANUSCRIT DE REMBRANDT

Un témoignage héritage, au seuil de sa mort, du grand Rembrandt, dans tout son art et toute sa démesure.



Le Maître hollandais, joué avec une admirable intensité par Patrick Floersheim éblouissant avec Céline Duhamel. Photo DR

LE PITCH

Vrai document ou récit fictif ? L'un des plus illustres peintres de tous les temps, Rembrandt le chercheur, le visionnaire se réincarne ici avec ses coups de gueule sur la vie, la mort, l'amour, les guerres, l'argent, le sexe.

L'AVIS DU FESTIVALIER

L'éclairage de scène nous plonge, d'ores et déjà dans le clair-obscur. Rembrandt, intensément interprété par Patrick Floersheim, vieux et décati, monologue amèrement. Puis, entre en scène une femme, tous deux éclairés telle une peinture flamande. Femme de fière allure et à la douce figure, qui va dialoguer avec lui.

Dans une mise en scène sobre mais lumineuse de Patrick Courtois, Céline Duhamel, actrice et auteure de ce texte magnifique tiré du livre controversé «Rembrandt kabbaliste», incarne avec plénitude la femme, la servante, le modèle, enfin toutes les femmes qui ont traversé la vie du grand peintre. Le dialogue hommage à Rembrandt, ce peintre orgueilleux et visionnaire, prolix en auto-portraits, va balayer l'existence tourmentée et flamboyante de cet homme hors du commun.

De naissance hébraïque, il va imposer sa vision de la peinture et côtoyer les grands de ce monde sans jamais être leur serviteur mais plutôt le révélateur de leur véritable condition humaine. Son pinceau lui tient lieu de plume acérée et grandement décriée, pour laisser toute place à sa volonté de peindre l'âme; Il se dit aussi homme de chair qui "peint la femme en chair», laissant éclater son amour de la vie, sa sensualité, sa sexualité affirmée.

Son interlocutrice, magnifique et plurielle Cécile Duhamel: Stella. Comme mise dans la lumière du maître, va l'interpeller et structurer cette ode au grand homme avant sa mort.

Le Maître hollandais, joué avec une admirable intensité par Patrick Floersheim éblouissant, met à nu toutes ses émotions, éclairant d'un jour nouveau ses célèbres obscurités, nées « dans un spasme créateur, » et dans sa quête de l'invisible. Le dernier tableau où Stella... retire sa longue robe et apparaît dans une simple tunique blanche, allégorie de la Femme, de la Lumière, laisse une éclatante image du luminisme, digne du grand artiste peintre à la recherche de l'infini. « Il faut être mort plusieurs fois pour peindre ainsi » disait Van Gogh parlant de Rembrandt.

Le Petit Chien ,76 rue Guillaume Puy. Jusqu'au 27 juillet à 17 h 20. Tarifs : 17 €, carte OFF 12 €. Résas. 04 90 85 89 49

Théâtrorama

Testament artistique ou récit fiction... Le mystère reste entier concernant le livre *Rembrandt Kabbaliste*, traduit par Raoul Mourgues en 1948. Rembrandt est-il réellement l'auteur de ce texte qui décortique l'âme du peintre ?

Festival d'Avignon Off

Du 5 au 27 juillet à
17h20

Durée : 1h10

[Théâtre du Petit Chien](#)

La réponse se perd dans le champ de l'imaginaire et se met en scène dans la pièce interprétée avec talent par Céline Duhamel et Patrick Floersheim.

L'ombre derrière la lumière... L'humain est la matière brute de l'artiste hollandais, qui a modelé la chair comme de la glaise qu'on pétrit à pleine main.

Bon vivant à la réputation sulfureuse, le Rembrandt dépeint dans la mise en scène de Patrick Courtois, est un homme qui a pris ses distances avec ses passions pour mieux les revivre dans son souvenir et les analyser.

Autoportrait en confidences Des mots à l'image... Chaque scène devient une toile réussie, dans une subtilité de la lumière qui sculpte les comédiens.

On découvre un Rembrandt à la fois tourmenté et nostalgique, tempéré par la muse qui revêt les traits de toutes les femmes qu'il a aimées. Une introspection qui permet d'acquiescer une meilleure compréhension de l'œuvre.

La sobriété de la mise en scène laisse un espace optimal pour le jeu tout en finesse de Patrick Floersheim, qui incarne un Rembrandt particulièrement inspiré, et de Céline Duhamel,

tout en grâce éthérée qui transcende l'artiste.

Le manuscrit de Rembrandt / D'après le livre Rembrandt Kabbaliste de Raoul Mourgues / Adaptation Céline Duhamel / Interprète(s) : Céline Duhamel, Patrick Floersheim / Lumières : Benjamin Boiffier / Metteur en scène : Patrick Courtois / Costumes : Rick Dijkman

Ange Lise